



FREDON
NORMANDIE

Animatrice référente

Marie-Laure BLANC
FREDON NORMANDIE
02 31 46 96 53
06 89 81 75 08
marie-laure.blanc@fredon-normandie.fr

Animateur suppléant

David PHILIPPART
FREDON NORMANDIE
02 31 46 96 57
david.philippart@fredon-normandie.fr

Directeur de la publication

Sébastien WINDSOR
Président de la Chambre
régionale d'agriculture de
Normandie

**BSV consultable sur les
sites des DRAAF, des
Chambres d'agriculture**

Abonnez-vous sur

normandie.chambres-agriculture.fr
(Normandie)

pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr
(Pays de la Loire)

bretagne.synagri.com
(Bretagne)

Action du plan Écophyto pilotée
par les Ministères en charge de
l'agriculture, de l'écologie, de
la santé et de la recherche avec
l'appui technique et financier de
l'Office Français de la Biodiversité

L'essentiel de la semaine

Comme la semaine dernière, les conditions sont instables entre averses, éclaircies et temps couvert.

MALADIES

Tavelure : Observez vos vergers. Si présence, prudence lors des pluies.

Oïdium : surveillez les variétés sensibles.

RAVAGEURS

Acarien rouge et phytoptes : les conditions restent favorables. Observez régulièrement vos parcelles. Présence localisée.

Carpocapse : faire le bilan des piqures 1ère génération.

Cochenille rouge : migration des larves toujours en cours.

Puceron lanigère : *Aphelinus mali* est en action, parasitisme en cours.

Prochains BSV le 27 juillet puis courant septembre.

Observations réalisées :

Région	Parcelles fixes	Parcelles flottantes
Normandie	15 dont 3 en AB	4
Bretagne	5	1
Pays de la Loire	3	2

PHENOLOGIE des variétés à cidre et à jus observées pour ce bulletin :
Les variétés observées cette semaine sont au stade grossissement des fruits.

« PLANTES EN DANGER » :

Le ministère lance une campagne de sensibilisation pour préserver la santé des plantes.



<https://agriculture.gouv.fr/plantes-en-danger-le-ministere-lance-une-campagne-de-sensibilisation-pour-preserver-la-sante-des>

Tavelure

Observations :

- Sur feuillage et fruits :

Des taches sur fruits sont observées sur Judeline, Judaine, Douce Moën, Bedan et Petit Jaune. C'est sur la variété Judaine que sont constatés les dégâts les plus importants avec 20 à 30 % de fruits touchés dans trois parcelles en Bretagne et Normandie.

Eléments de biologie :

Voir le BSV N 1 :

https://draaf.normandie.agriculture.gouv.fr/IMG/pdf/bsv_arboriculture-fruits_transformes_bretagne-normandie-pays_de_la_loire_no01_du_22_03_2023_note_abeille.pdf



Tavelure sur fruit

Evolution du risque :

- ⇒ **En l'absence** de tache dans votre verger, le risque tavelure est terminé.
- ⇒ Dans tous les vergers **présentant des taches** de tavelure sur feuilles et/ou sur fruits, des repiquages (contaminations secondaires) sont possibles à chaque épisode pluvieux, dès lors que la durée d'humectation et la température nécessaires sont atteintes.

Comme la semaine dernière, des averses sont annoncées cette fin de semaine.

Observez vos vergers variété par variété, notamment les variétés sensibles (Judeline, Petit Jaune, Judaine et Fréquin Rouge) afin de contrôler la présence ou l'absence de taches.

Eléments du risque :

- Présence de taches de tavelure sur feuilles et/ou sur fruits,
- Conidies projetées par l'action de la pluie
- Il faut de 13 à 18 h d'humectation à 20°C pour que les contaminations secondaires sur fruits se produisent.

Si **AUCUNE** tache dans le verger : le risque tavelure est théoriquement terminé.

Oïdium

Observations :

Peu de nouvelles contaminations ont été observées dans les parcelles du réseau.

Une présence est observée sur des variétés plus ou moins sensibles : Douce Moën, Judeline, Petit Jaune, Judor, Dabinett, Kermerrien, Wellant et Bedan.

Oïdium sur Douce Moën



Eléments de biologie :

<http://ephytia.inra.fr/fr/C/22105/Pomme-Biologie-epidemiologie>

Evolution du risque :

Le risque reste présent pour les variétés sensibles à cette maladie.

Gestion du risque :

Prophylaxie :

Les mesures prophylactiques doivent être privilégiées notamment en jeunes vergers en supprimant si possible toute source d'inoculum détectée.

Eléments du risque :

A surveiller particulièrement sur les parcelles ayant un historique oïdium et selon la sensibilité variétale.

Moniliose sur fruits**Observations :**

Peu à pas de nouveaux dégâts dans les parcelles du réseau. Quelques fruits atteints éparses sont présents à l'est des Pays de la Loire sur Judeline et sur Petit Jaune dans un verger en Normandie.

Éléments de biologie :

En verger, les symptômes apparaissent pendant l'été et l'automne avant la récolte sur les fruits à la faveur de blessures diverses (morsures de tordeuses, de forficules, de guêpes, dégâts de carpocapse, coups de bec d'oiseaux, grêle, fortes pluies...) : ce sont des pourritures fermes, brunes plus ou moins foncées, formant lorsque les conditions sont favorables (humidité) des coussinets bruns en cercles concentriques.



Fruit avec moniliose

Pour en savoir plus sur cette maladie : <http://ephytia.inra.fr/fr/C/22098/Pomme-Principaux-symptomes>

Evolution du risque :

A suivre en fonction des conditions climatiques notamment dans certains vergers qui présentent des impacts de grêle sur les fruits.

Gestion du risque :**Prophylaxie :**

Supprimez les sources de contamination en éliminant les fruits momifiés qui sont la forme de conservation du champignon.

RAVAGEURS :**Acarien rouge****Observations :**

Dans les vergers observés, cette présence est plutôt faible. Une présence plus importante est notée dans un verger en Normandie sur la variété Douce Moën.

Les acariens prédateurs sont présents. Les punaises prédatrices (notamment des genres *Atractotomus sp* et *Heterotoma sp*) sont présentes en grand nombre et actives dans les vergers. (Cf [BSV n°13](#) pour la description de ces auxiliaires).



Dégâts d'acariens rouges

Seuil indicatif de risque :

A partir du 15 juin : 75% de feuilles occupées par au moins une forme mobile. Réalisez deux notations de suite à une semaine d'intervalle pour connaître la présence et l'activité des acariens prédateurs.

Evolution du risque :

Surveillez vos parcelles en réalisant deux notations à 15 jours d'intervalle dans les parcelles à forte population les années passées. Les acariens prédateurs et les punaises mirides participent à la régulation des populations d'acariens rouges. Evolution à suivre en fonction de l'activité des auxiliaires.

Phytopte libre

Cette présence est ponctuelle et concerne uniquement un verger situé en Mayenne. Dans ce verger, les populations de phytoptes sont bien régulées par les acariens prédateurs

Éléments de biologie :

Le phytopte est un acarien plus petit que l'acarien rouge, de forme triangulaire et jaunâtre.

Il n'est visible qu'à la loupe à fort grossissement.

Comme les acariens rouges, les phytoptes libres se nourrissent en vidant le contenu des cellules de la feuille. Cela provoque un bronzage, comme pour les acariens rouges, mais dans ce cas sur la face inférieure des feuilles.

Lors de fortes attaques, on peut noter un blocage du grossissement des fruits.



Bronzissement de la face inférieure des feuilles causé par les phytoptes

Les punaises prédatrices : *Heterotoma* et *Atractotomus* décrites dans le paragraphe précédent « acariens rouges » sont aussi efficaces contre le phytopte libre.

Seuil indicatif de risque (seuil " régional " à dire d'expert) :

10% des feuilles bronzées. Les individus sont difficilement observables au verger, seul le bronzage est facilement visible.

Evolution du risque :

Surveillez les parcelles habituellement infestées.

Cet acarien est favorisé par les conditions chaudes et sèches.

Cochenille rouge

Observations :

En Normandie et en Pays de la Loire, les migrations des larves sont toujours en cours.

Description du ravageur :

C'est une cochenille diaspine (protégée par un bouclier) comme les cochenilles virgules.

Elle hiverné sous forme de femelle fécondée sous son bouclier circulaire de couleur gris-blanc.

Elle est souvent cachée sous les mousses et les lichens. Pour observer les femelles qui sont couleur lie de vin, il faut gratter les lichens et les amas de boucliers.

Le dessèchement de branches ou de rameaux peut être un signe de sa présence.

Un auxiliaire prédateur est connu contre ce ravageur : une coccinelle, *l'Exochomus quadripustulatus*.

Evolution des risques :

Les migrations sont en cours sur l'ensemble des secteurs.

Le risque est inféodé à la parcelle.

Carpocapse**Piégeage :**

Le premier vol est terminé sur l'ensemble des secteurs. Les captures sont stables en Normandie et en légère augmentation en Pays de la Loire.

Résultats des suivis de carpocapse du 19/07/2023 sur pommier

Région	Nombre total de pièges suivis	Nombre de pièges avec prises nulles	Nombre de pièges avec 1 à 5 captures	Nombre de pièges avec 6 à 10 captures	Nombre de pièges avec 11 à 20 captures	Nombre de pièges avec plus de 20 captures
Bretagne	2	0	2	0	0	0
Normandie	8	2	0	1	1	4
Pays de la Loire	6	0	2	2	2	0

Observations :

Des fruits piqués sont notés dans toutes les régions.

Sur les 30 parcelles observées cette semaine, l'absence de piqûre est constatée dans dix d'entre elles.

La présence de piqûres sur 3 à + de 5% des fruits est notée dans les variétés : Judaine, Bedan, Douce Moën, Fréquin Rouge, Bisquet et Pirouette.



Piqûre sur fruit



Piqûres de carpocapse plus anciennes

Contrôle sur fruits en fin de 1ère génération

A la fin de la première génération, le contrôle des fruits permet de vérifier l'efficacité de la protection mise en œuvre et d'adapter la gestion des parcelles pour la deuxième génération.

Méthode d'observation pour un bilan intermédiaire :

Les observations doivent porter sur un minimum de 1000 fruits par parcelle homogène de 1 à 2 ha (observations portant sur au moins 50 arbres dont 15 en bordure de parcelle). Les fruits examinés sont pris au hasard, de chaque côté du rang, et à tous les étages. Un échantillon de fruits suffisamment important doit être observé dans le haut des arbres. Les fruits présentant des perforations sont dénombrés pour évaluer plus globalement l'état sanitaire de la parcelle.

Seuil indicatif de risque :

Pas de notion de seuil retenu par rapport aux piégeages.

Evolution du risque :

Evolution à suivre en fonction des conditions climatiques et des piégeages.

Éléments du risque :

Les conditions climatiques permettant l'accouplement et la ponte sont les suivantes :

- Température crépusculaire supérieure à 15°C, avec une température optimale de ponte entre 23 et 25°C.
- Humidité crépusculaire comprise entre 60 et 90 %.
- Absence de vent et de pluie.

La majorité des pontes se fait dans les 5 jours suivant l'accouplement.

Après accouplement, les femelles peuvent pondre durant une douzaine de jours.

La durée entre la ponte et l'éclosion : nombre de jours pour atteindre 90°C jour en base 10.

Puceron cendré

Observations :

Les foyers sont vides sur l'ensemble des parcelles observées.

Seuil de nuisibilité :

Pour les vergers adultes (6-7 ans), lors de l'observation des premiers enroulements, réalisez une nouvelle observation la semaine suivante afin de noter la présence ou non de la faune auxiliaire ou l'augmentation de la population de pucerons cendrés pour confirmer le dépassement de seuil.

Evolution du risque :

La période à risque est terminée. Les auxiliaires sont en action dans les vergers et ont fait leur travail de nettoyage.

Puceron lanigère

Observations :

Dans les vergers présentant encore des foyers actifs de pucerons lanigères, le parasitisme par *Aphelinus mali* se poursuit de façon efficace.

Un puceron lanigère parasité par *Aphelinus mali*, perd sa laine et prend une couleur noire.

Evolution du risque :

L'activité de parasitisme d'*Aphelinus mali* se poursuit. Il faut le préserver et lui laisser faire son travail de parasitisme. Surveillez l'action de la faune auxiliaire.



Pucerons parasités par *Aphelinus mali*

Puceron vert migrant et non migrant**Observations :**

Aucun foyer de ces pucerons n'est signalé dans les parcelles du réseau cette semaine.

Seuil indicatif de risque :

Le puceron vert non migrant est souvent bien maîtrisé par la faune auxiliaire. Attention tout de même aux jeunes vergers où l'on utilisera un seuil de 25% d'organes occupés.

Evolution du risque :

Le risque est maintenant nul.

LES NOTES NATIONALES BIODIVERSITE :**B****« Méthodes alternatives : Des produits de biocontrôle existent »**

Le biocontrôle vise la protection des plantes en privilégiant l'utilisation de mécanismes et d'interactions naturels. A l'inverse de la lutte chimique, il est fondé sur la gestion des équilibres des populations d'agresseurs plutôt que sur leur éradication.
<https://ecophytopic.fr/reglementation/proteger/liste-des-produits-de-biocontrôle>

Afin d'informer et de sensibiliser les partenaires du plan Ecophyto normand, les 5 fiches techniques de biocontrôle conçues par l'IBMA (Association Internationale des Producteurs de Produits de Biocontrôle) ont été « labellisées Ecophyto », avant d'être rééditées et diffusées en région :
<https://normandie.chambres-agriculture.fr/conseils-et-services/preserver-lenvironnement/ecophyto/biocontrôle/>

Il existe des produits de biocontrôle autorisés pour différents usages
 Retrouvez la liste actualisée régulièrement sur le site : <http://www.ecophytopic.fr/>

Crédit photo : FREDON Normandie

Le BSV est un outil d'aide à la décision, les informations données correspondent à des observations réalisées sur un échantillon de parcelles régionales. Le risque annoncé correspond au risque potentiel connu des rédacteurs et ne tient pas compte des spécificités de votre exploitation. Par conséquent, les informations renseignées dans ce bulletin doivent être complétées par vos propres observations avant toute prise de décision.

Ce bulletin est une publication gratuite, réalisée en partenariat avec

Chambres d'agriculture, DRAAF Normandie, FREDON Normandie, IFPC, Cidres de Loire, GAB 22, Aval conseil, AGRIAL et les producteurs